

Mention Éducation et formation

Spécialité : Métiers de l'éducation et de l'enseignement du 1^{er} degré

Parcours : Enseigner en école maternelle et élémentaire

Parcours classique

Les erreurs de prononciation en anglais à l'école primaire : le jazz chant, une solution ?

Présenté par : Nadia BACOR

Discipline : Anglais

Site : IUFM d'Antony

Directrice de Mémoire : Mme Pascale MANOILOV

REMERCIEMENTS

Je souhaitais adresser mes remerciements les plus sincères aux personnes qui m'ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire.

Je tiens à remercier sincèrement Madame Pascale Manoilov, qui, en tant que Directrice de mémoire, s'est toujours montrée à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'elle a bien voulu me consacrer et sans qui ce mémoire n'aurait jamais vu le jour.

Mes remerciements s'adressent également à Madame Françoise Gandois : Professeur d'anglais et co-jury, pour sa générosité, ses précieux conseils et son soutien tout au long de l'année.

J'exprime ma gratitude à tous les professeurs des écoles rencontrés lors des recherches effectuées et qui ont accepté de m'accueillir dans leur classe.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	1
SOMMAIRE	2
INTRODUCTION.....	4
I- Les spécificités de la prosodie en anglais et un support : le jazz chant.....	6
1) La prosodie : l'accentuation et le rythme de la phrase	6
2) L'intonation anglaise.....	7
II- L'apprentissage précoce, une solution pour améliorer la prononciation ? ...	8
1) Les différents âges jouent un rôle primordial dans l'apprentissage d'une langue étrangère	8
2) Ce qu'apporte l'anglais dès l'école maternelle.....	10
III- Les mises en œuvres pour chaque phénomène phonologique	12
1) L'accentuation	12
2) Le rythme.....	17
IV- La méthodologie de recueil des données.....	19
1) Mes hypothèses de départ.....	19
2) Préparation des jazz chants.....	20
3) Test du jazz chant avec des adultes	22
4) Comment préparer une séance avec un jazz chant ?	24
5) Le recueil des données.....	26
6) La transcription des données	28
7) L'analyse des données	31
V- Transcription et analyse des données.....	33
Elève 1 :.....	34

Elève 2 :	37
Elève 3 :	40
Elève 4 :	43
Elève 5 :	46
Elève 6 :	49
Analyse des données et statistiques.....	52
VI - Aide aux enseignants pour la mise en place du jazz Chant	55
Comment déterminer les mots accentués ?	55
S'entraîner	57
Aider les élèves à produire	58
Les autres utilisations du jazz chant.....	58
Comment créer son jazz chant ?.....	59
CONCLUSION	60
ANNEXE : Paroles « Halloween Colors » Jazz chant de Carolyn Graham	62
Séquence d'enseignement en anglais – The presentation –	63
BIBLIOGRAPHIE :	74

INTRODUCTION

L'apprentissage d'une langue étrangère telle que l'anglais devient indispensable dans le monde d'aujourd'hui. En effet, avec la mondialisation, il est primordial de connaître diverses langues. Cependant, comme nous pouvons le remarquer, l'anglais est la langue la plus étudiée au monde. Mais qu'en est-il de la prononciation ? Pourquoi l'anglais est si difficile à prononcer par des francophones ?

Depuis les années 2000, l'apprentissage de l'anglais en France est devenu de plus en plus important à tel point que le Ministère de l'Education Nationale a introduit l'anglais à l'école élémentaire dès le CE1 afin de « s'ouvrir sur le monde par la maîtrise d'une langue étrangère, de lui permettre de devenir un citoyen d'un espace élargi à l'Europe ou au-delà »¹.

Comment cet apprentissage précoce a-t-il une influence sur la prononciation ? En quoi permet-il de mieux s'approprier les phonèmes ? Le jazz chant est-il un outil qui permet d'aider les élèves à assimiler le rythme et l'accentuation de l'anglais et d'éviter les erreurs de prosodie ?

Je vais ainsi, à travers l'analyse de divers articles sur la prononciation anglaise, montrer dans un premier temps que les erreurs de prononciation sont dues à la spécificité de la prosodie de l'anglais dans un premier temps.

Ensuite, nous verrons dans un deuxième temps que l'apprentissage précoce aurait des effets bénéfiques sur la prononciation et nous mettrons en évidence que le manque de formation des enseignants contribue à l'ancrage d'un mauvais accent.

Nous verrons en troisième partie les diverses activités possibles pour chaque phénomène phonologique. Notamment, le jazz chant qui est un support qui se base sur le rythme de l'anglais à travers les quatre « beats » du jazz. J'analyserai un corpus pour montrer que le jazz chant est un support idéal pour assimiler la prosodie anglaise.

La quatrième partie sera consacrée à la méthodologie de recueil et d'analyse des données. Nous analyserons 6 élèves avant, pendant et après le jazz chant pour connaître l'impact du jazz chant sur l'accentuation et le rythme de l'anglais.

¹ BO N°8 30 Août 2007 Hors-Série, *Programmes de langues étrangères pour l'école primaire : Préambule Commun*, MEN, page 4.

L'analyse des données se fera en cinquième partie grâce à une grille d'analyse comparative, des statistiques seront dégagées de cette analyse sur l'efficacité du jazz chant.

Une dernière partie donnera des pistes pour l'utilisation du jazz chant en classe, divers conseils seront donnés pour faciliter l'invention de jazz chants.

Ce mémoire essayera de montrer que le jazz chant est un support très facile à utiliser qui permet de travailler de façon ludique et réaliste la prosodie anglaise et américaine.

Il permettra aux futurs professeurs des écoles de travailler sur la prosodie, une notion encore peu étudiée à l'école, avec le jazz chant comme support ludique qui permet de travailler le rythme de l'anglais mais aussi la phonétique, la grammaire et le vocabulaire.

I- Les spécificités de la prosodie en anglais et un support : le jazz chant

La langue anglaise et la langue française sont deux langues qui ont des origines différentes : la première est une langue germanique et la deuxième est une langue romane. Ainsi, il est plus difficile pour un francophone d'apprendre l'anglais du fait de la non-proximité syntaxique, phonétique, phonologique et lexicale des deux langues.

Pour faciliter l'apprentissage, la connaissance de la phonétique est indispensable pour acquérir non seulement une bonne prononciation mais aussi la prosodie de la langue en question.

1) La prosodie : l'accentuation et le rythme de la phrase

L'accentuation en anglais est différent de celui du français : en effet les mots anglais ont chacun leur accent principale qui est libre et certains mots à plusieurs syllabes ont des accents secondaires. Celui-ci se combine avec l'accent syntaxique (de phrase) d'après les linguistes Bylinski, Colomb, Lyotard-May et Truchot (1972, p 40).

Cet accent peut avoir « une fonction distinctive car un déplacement de l'accent peut correspondre à un changement de sens car il y a un changement de catégories grammaticales: *an 'import* et *to im'port* » (Bylinski, Colomb, Lyotard-May et Truchot, 1972, p 40).

Il faudrait donc lors de l'apprentissage d'un nouveau mot apprendre et repérer son accent. Ceci est d'autant plus fastidieux pour un francophone car en français l'accent est fixe et toujours sur la dernière syllabe.

Ainsi, les fautes d'accents sont très souvent des erreurs récurrentes chez des élèves francophones.

Le rythme de la phrase anglaise va de pair avec l'accent des mots. Prenons la phrase « *In Cali'fornia, 'David is a 'famous 'lawyer.* » Les syllabes *-for-*, *da-*, *fa-* et *law-* sont accentués en américain dans cette phrase car ce sont leurs accents de mots. Alors qu'en français l'accent de phrase est toujours à la fin du groupe rythmique.

L'une des erreurs des élèves francophones est de prononcer chaque syllabe dans la phrase comme si elle était accentuée car en français l'accent est toujours à la fin de chaque mot.

2) L'intonation anglaise

D'après Bylinski, Colomb, Lyotard-May et Truchot (p 41), l'intonation est associée à l'accentuation car « les variations de hauteur affectent essentiellement les syllabes accentuées ».

L'anglais comporte principalement deux types d'intonations : l'intonation descendante et l'intonation ascendante.

Nous avons l'intonation descendante dans des phrases affirmatives comme « *My bedroom is painted in blue.* » ou avec un impératif comme « *Sit down.* » ou encore avec une phrase avec un « *WH-question* » comme « *Where are you ?* ». ↗

Pour l'intonation montante, il y a les questions totales comme « *Could you come tomorrow ?* » ou encore des phrases exclamatives comme « *What a beautiful day !* ». ↘

Les francophones réalisent difficilement l'intonation anglaise car premièrement chaque mot a son propre accent et lors de la production orale il y a à la fois des mots accentués et des mots inaccentués dans la phrase. Et l'intonation dépend du type de phrase.

Or, un francophone ne sait pas où il faut accentuer, quand et comment car en français l'intonation dépend du groupe rythmique constitué d'au moins un mot lexical dont l'accent tombe toujours à la fin.

Les francophones débutants auront tendance à avoir une intonation ascendante pour toutes les phrases car ils essaient d'abord de déchiffrer chaque mot ou de réfléchir pour trouver les mots.

On peut donc en conclure que l'intonation anglaise est difficile à acquérir pour des francophones car en anglais l'intonation est majoritairement descendante.

Les francophones diront bien « *Could you come tomorrow ?* » ↗

Cependant, ils diront « *Are you sure ?* » ↘

Ils n'auront pas la voix descendante pour marquer la question avec le verbe être. Or celle-ci est indispensable pour faire la différence entre une question et un ordre.

II- L'apprentissage précoce, une solution pour améliorer la prononciation ?

1) Les différents âges jouent un rôle primordial dans l'apprentissage d'une langue étrangère

Nous avons vu dans la partie précédente les erreurs récurrentes des francophones lors de l'apprentissage de l'anglais. Dans cette deuxième partie, nous allons analyser différents moyens mis en œuvre pour atténuer et corriger les erreurs des élèves francophones.

C. Dodane dans son article, nous affirme que l'apprentissage précoce serait un moyen pour acquérir dès le plus jeune âge une bonne prononciation. La question qui se pose d'emblée est quand commencer l'apprentissage d'une langue étrangère ?

a) L'âge idéal

Selon C. Dodane, l'âge idéal se situerait avant 12 mois car dès la vie intra-utérine et jusqu'à 6 mois, « l'enfant possède des capacités exceptionnelles qu'il ne recouvrera à aucun moment de sa vie ».

Elle affirme que « le baby talk » est un type de langage qui permet à l'enfant d'apprendre rapidement les éléments prosodiques de sa langue maternelle.

Les mamans accentuent et exagèrent tous les mots lorsqu'elles parlent ce qui aboutit à l'acquisition inconsciente de la prosodie.

Ceci peut être transposé avec l'enseignant et l'élève car l'enseignant articule bien et exagère aussi lorsqu'il parle, que ce soit en français ou dans une langue étrangère. C. Dodane nous indique qu'à partir de 6 mois l'enfant peut distinguer différents sons alors qu'à partir de 10-12 mois et cela va en crescendo « sa perception va se restreindre sur les seules distinctions utiles pour sa langue maternelle ».

Cela ne serait réalisable qu'à la maison avec une éducation bilingue. Ou bien à la crèche mais cela serait discriminatoire car tous les enfants ne vont pas à la crèche donc il faudrait faire ensuite plusieurs groupes en école maternelle et cela n'est pas réalisable.

b) L'âge heureux

Ce terme de « l'âge heureux » de Guberina fait référence à des enfants qui ont entre 4 et 8 ans. Leurs capacités d'imitation et de restitution sont à leur maximum. En effet, on peut remarquer qu'un enfant répète toujours ce qu'on lui dit et qu'importe la langue. L'acquisition se fait donc de manière naturelle et de qualité. Il peut donc restituer la prosodie de sa langue maternelle et de la langue seconde avec facilité entre 4 et 8 ans. Ceci correspond donc à l'âge de l'école maternelle, pourquoi ne pas ainsi introduire la langue seconde dès l'entrée en maternelle ?

c) L'âge critique

Elle est comprise entre 7 et 9 ans d'après C. Dodane. Pourquoi critique ? Car c'est à cette période de ma vie d'un enfant qu'il commence à perdre de sa souplesse auditive. Il commence aussi à écrire et à lire et cela prend déjà beaucoup de temps et d'énergie pour y arriver.

Par ailleurs, « l'enfant passe d'un traitement global à un traitement analytique » : cela entraîne des « pertes de discrimination ».

En effet, l'enfant commence à acquérir des connaissances métalinguistiques aussi bien sur sa langue maternelle que sur la langue seconde ce qui lui permet d'approcher la langue seconde d'une façon différente et parfois plus rapide.

d) 10 ans : âge maximum

Vers 10 ans, l'oreille atteint son développement et perd de sa souplesse. L'oreille et l'appareil phonatoire se sont conditionnés aux stricts phonèmes de sa langue maternelle et provoque « une surdité sélective ».

Ainsi, comme pour l'âge critique, l'enfant n'arrive plus à prononcer de manière naturelle d'autres phonèmes.

Ceci entraîne donc une mauvaise prononciation car il n'entend plus les phonèmes autres que de sa langue maternelle dans un premier temps mais ensuite il ne peut plus les produire du fait de la perte de souplesse de l'appareil phonatoire.

On peut donc en conclure que l'apprentissage d'une langue étrangère devrait commencer vers 4 ans pour être efficace et de bonne qualité et qui pourrait concerner une majorité d'enfants. Ceci correspond à la moyenne section de maternelle.

Pourquoi donc ne pas commencer l'enseignement oral d'une langue seconde dès la maternelle ?

2) Ce qu'apporte l'anglais dès l'école maternelle

Depuis 2005, le ministère de l'Education nationale a pris des initiatives concernant les langues étrangères.

Il préconise l'apprentissage d'une langue étrangère dès le CE1 c'est-à-dire vers 7 ans, lorsque l'enfant possède des connaissances métalinguistiques. F. Delpy, dans son article sur l'introduction de langues étrangères dès la maternelle, démontre que l'apprentissage précoce aurait certains avantages selon le contexte dans lequel on se trouve.

En effet, comme nous l'avons vu précédemment, entre 3 et 6 ans l'enfant peut restituer la prosodie de sa langue et d'une langue seconde parfaitement et naturellement.

L'enfant est naturellement curieux, il cherche à savoir tout ce qui se présente à lui, il répète tout ce qu'on lui avec une prononciation telle que l'on croirait que c'est un natif.

Mais tout cela est possible, si certaines conditions sont réunies comme nous le rappelle F. Delpy : « des objectifs réalistes, une exposition suffisante [...] en qualité et en quantité à la langue cible, une continuité des apprentissages, une méthodologie appropriée. ».

En effet, on ne peut pas trop en demander à des enfants de 5 ans qui ne peuvent se concentrer qu'une dizaine de minutes au maximum. Et ensuite, il faudrait au minimum 1h d'anglais par jour pour que cela ait un effet sur l'apprentissage et la mémorisation du contenu.

Or, cela ne peut se faire à moins d'être intégré dans une classe bilingue ce qui n'est pas le cas de toutes les écoles. La qualité est aussi très importante car si l'enseignant possède un mauvais accent, les élèves vont le reproduire systématiquement.

J'ai pu le remarquer dans la classe où j'étais pendant mon stage : le professeur ne parlait pas un mot d'anglais mais lorsqu'il se sentait obligé de dire un mot en anglais, il le prononçait avec un accent français et les élèves reproduisaient le même accent.

Dans un contexte « parfait », il faudrait une enseignante bilingue ou bien qui est prête à s’auto-former pour pouvoir consacrer une partie de ses cours en maternelle en anglais avec des méthodes pédagogiques adaptées à des enfants de maternelle. Si on donne du temps à l’enfant, il pourra réellement apprendre et ce sur la longue durée.

F. Delpy affirme que l’apprentissage d’une langue étrangère pourra avoir des bénéfices sur la langue maternelle en ce sens qu’il pourra développer des compétences linguistiques qu’il mettra en œuvre soit dans sa langue maternelle soit dans une autre langue étrangère.

On pourrait ainsi après toute cette analyse se dire pourquoi un apprentissage précoce ? Que cela apporte-t-il sur le long terme ?

En effet, les articles n’explicitent pas ce point mais l’enjeu et le but de toute cette démarche serait de pallier le problème de la mauvaise prononciation que la plupart des francophones ont et aussi les problèmes de compréhension.

Ceci permettra d’être plus autonome et plus compétent dans une langue seconde si l’apprentissage démarre tôt avec de bonnes conditions.

« Dans la pratique, les enseignants ont tendance à ne pas porter une attention suffisamment rigoureuse à ce que les enfants disent et prononcent. Ils montrent également une tendance au lexicalisme en privilégiant le mot au détriment de la phrase et de la prosodie. » (2000, 4-1).

En effet, on priviliege l’aspect lexical de la langue en France, connaitre le plus de vocabulaire possible est plus important qu’acquérir une bonne prononciation.

La logique est que quand on se trouve face à un locuteur natif, pour pouvoir se débrouiller il faudrait plus de vocabulaire que d’avoir un bon accent.

Or, nous avons vu en première partie que la prosodie est tout aussi importante que le vocabulaire. Nous allons voir ainsi dans une quatrième partie comment la phonologie, la prosodie peuvent être enseignées à l'école primaire à travers divers moyens comme les schémas intonatifs que l'on écrit au tableau, les gestes avec les mains etc.

Après ce travail de synthèse d'articles, j'ai pu voir que les problèmes de prononciation chez les francophones sont en partie dus aux phonèmes spécifiques de l'anglais et à la perte de souplesse de l'appareil phonatoire et de « l'oreille ».

L'apprentissage précoce permet d'acquérir une meilleure prononciation, c'est pourquoi l'anglais est présent à l'école élémentaire dès la fin du cycle 2.

Comment allier l'apprentissage précoce et apprentissage de la prosodie, de l'accentuation des mots et de la prononciation de façon ludique ? Quels outils pourrions-nous utiliser pour améliorer leur prononciation anglaise ? Pour la production, pourquoi ne pas utiliser des chansons pour apprendre le rythme, l'accentuation de l'anglais ?

Nous allons voir ainsi les différents outils que l'on pourrait utiliser pour étudier l'accentuation, le rythme en les accompagnant du jazz chant de Carolyn Graham.

III- Les mises en œuvres pour chaque phénomène phonologique

1) L'accentuation

Pour travailler l'accentuation, divers moyens sont possibles. Tout d'abord, en ce qui concerne l'accentuation de mots, on peut faire comprendre aux élèves qu'en anglais les mots sont accentués en comparant tout simplement le français et l'anglais dans une première séance seulement.

En effet, nous passons ensuite à des séances intégralement en anglais. Cette première séance permet de faire comprendre aux élèves que l'accent en anglais et l'accent en français n'est pas la même bien que les deux mots se ressemblent. Comparons des mots transparents comme chocolat et *chocolate* [ˈtʃɑ:klit]. L'accent tonique (*word stress*) en anglais est sur la première syllabe du mot *chocolate*.

En passant par le canal visuel :

On peut ainsi noter au tableau les schémas intonatifs en les symbolisant par des cercles : le plus grand cercle est la syllabe accentuée et les autres petits cercles marquent les syllabes non accentuées.



O o

Par la suite, on peut travailler l’accentuation de mots avec ce type de schéma mais cette fois-ci, les élèves ont leur feuille avec des flashcards qui représentent le vocabulaire et ils doivent trouver le schéma intonatif en écoutant le maître qui répète les mots. A la fin de l’année, les élèves seront capables d’écrire eux-mêmes le schéma intonatif avec les cercles.

Voici un exemple que j’ai créé à partir du l’exemple du manuel *Pronunciation Activities* (2006 : p10) : la phonétique est présent ici à titre indicatif pour savoir où est l’accent, elle ne sera pas donnée aux élèves. Elle pourra l’être en cycle 3.



[ˈbɒdɪ]



[ˈpærɪs]



[ʃæmˈpu:]



[ˈelɪfənt]

O o

O o

o O

O o o

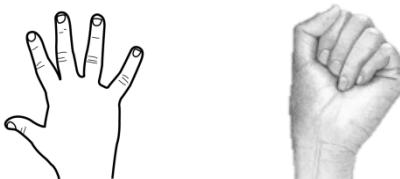
En faisant ces exercices, les élèves vont acquérir peu à peu l’accent de mot, qui leur permet aussi de travailler le rythme lorsque ces mots seront employés dans des phrases.

En passant par la kinesthésie :

On peut faire un geste de la main en prononçant les mots : la paume de la main ouverte pour montrer la syllabe accentuée puis le poing fermé pour montrer que la syllabe n'est pas accentuée.

On incite les élèves à faire ces gestes en même temps qu'ils répètent le mot en anglais. Après cette phase de répétition collective, on passe ensuite à la répétition individuelle pour voir si tous les élèves ont compris et arrivent à prononcer le mot correctement avec le bon accent. Cet exercice peut être fait pour tous les mots appris.

Reprendons notre mot *chocolate*, l'accent est sur la première syllabe :



[tʃɔ:k lə:t]

En passant par le canal auditif

Lorsque j'ai pu observer les trois séances d'anglais, aucun des enseignants n'avaient travaillé l'accentuation de mots avec des exercices spécifiques passant par les autres canaux de transmissions.

Elles faisaient seulement répéter les mots aux élèves plusieurs fois. En effet, la répétition est un des moyens le plus couramment utilisés mais c'est un moyen assez fastidieux car il faut faire répéter tous les élèves pour savoir si tout le monde a acquis l'accent du mot et la prononciation de tous les phonèmes. Elle ne fonctionne pas tout le temps car tous les élèves ne sont pas auditifs.

Les élèves avaient des problèmes avec les mots *orange* ['ɔ:rindʒ] et *green* [gri:n]. L'enseignante les a fait répéter avec le bon accent de mot et la bonne prononciation des phonèmes.

Les *tongue twisters* permettent aussi de travailler outre les phonèmes mais aussi l'accent de mot et de phrase. On les répète plusieurs fois et le plus vite possible, les élèves aiment beaucoup ce genre d'activité car c'est amusant.

Voici deux exemple de *tongue-twister*, les accents de mots sont sur la première syllabe :

- Pirates Private Property² ['paɪrəts'praɪvət'prəpərti]
- Fresh fried fish, ['fresʃ 'fraɪd 'fiʃ,

- Fish fresh fried, 'fiʃ 'fresʃ 'fraɪd,
- Fried fish fresh, 'fraɪd 'fiʃ 'fresʃ,
- Fish fried fresh. 'fiʃ 'fraɪd 'fresʃ.]

L'accent de phrase en passant par le canal auditif

L'accentuation de phrase peut être travaillée dans des dialogues : des dialogues présents dans les manuels et que les enfants écoutent avec le CD audio.

Ces dialogues ont l'avantage d'être faits par des locuteurs natifs dans des situations de la vie quotidienne. Ainsi, les élèves écoutent ces dialogues qu'ils pourront reproduire ou inventer par la suite d'après le modèle.

Exemple :

- **Hi ! What's** your **name** ?
- **My name's Michael** ! And **you** ?
- **Nice to meet** you **Michael, I'm Andy** !
- **Where** do you **live**?
- **I live here**, in **Los Angeles**! And **you**?
- **I live in Paris**!

Dans ce dialogue, on peut voir qu'il y a plusieurs mots non accentués, les mots en noir ont une forme faible dans cette phrase, nous les entendons beaucoup moins et sont moins importants pour la compréhension.

² <http://www.uebersetzung.at/twister/en.htm>

Les élèves peuvent ensuite jouer le dialogue pour s'approprier les accents de phrases, et peuvent par la suite inventer des dialogues en faisant attention aux formes faibles.

Pour réaliser ces formes faibles, il faut comprendre le phénomène de liaison (*linking*), quand un américain parle, il fait en général beaucoup de liaison ce qui fluidifie son discours et met en évidence les formes fortes.

En passant par la kinesthésie

On peut comme l'accent de mot utiliser la paume de la main pour les mots accentués et le poing fermé pour les formes faibles. On fera appeler aux élèves pour faire tous les mots de la phrases.

Par ailleurs, pour l'accent de phrase et de mots, on peut utiliser un élastique. On utilise en général l'élastique pour les voyelles courtes et les voyelles longues. Mais je pense qu'il est possible de l'utiliser aussi pour l'accentuation.

On tend l'élastique pour les syllabes ou mots accentués, puis on détend l'élastique pour les syllabes non accentuées ou pour les formes faibles de la phrase.

En passant par le canal visuel

Pourquoi ne pas aussi utiliser les cercles des deux tailles pour marquer les formes faibles ? Les petits cercles pourraient être pour les formes faibles.

Voici les cercles correspondants, on n'écrira pas tout au tableau mais pour chaque phrase au fur et à mesure de l'étude sinon on risque d'embrouiller les élèves.

<ul style="list-style-type: none"> - Hi ! What's your name ? - My name's Michael ! And you ? - Nice to meet you Michael, I'm Andy ! - Where do you live? - I live here, in Los Angeles! And you? - I live in Paris! 	<ul style="list-style-type: none"> - O ! O o O ? - O O Oo ! o O ? - O o Oo Oo, O Oo ! - O o O ? - O O O, o OOoo ! o O ? - O Oo Oo!
---	--

Cette accentuation de phrase va donner du rythme au discours prononcé, alors comment travailler ensuite le rythme ?

2) Le rythme

En passant par la kinesthésie

On peut mimer les mots en représentant *the sun* par un cercle fait avec les deux mains. On chante en cercle au milieu de la classe, cela permet de mobiliser le corps et la voix sans être tout le temps assis sur sa chaise. Ces comptines chantées permettent d’alterner entre les syllabes accentuées et les syllabes non accentuées.

En passant par le canal auditif

Le rythme est souvent mis en œuvre à travers le chant et les comptines. En effet, les comptines grâce aux phrases répétitives et à la mélodie de la phrase anglaise permettent de travailler le rythme tout en s’amusant.

Les comptines et les chants sont des moyens très appréciés des élèves car ils engendrent du divertissement car la musique est relaxante et les enfants aiment beaucoup chanter. Ils sont parfaits pour la mémorisation du fait de la répétition et de la mélodie qui reste souvent dans la tête.

Prenons l'exemple d'une comptine très célèbre :

“The itsy bitsy spider /Climbed up the waterspout/ Down came the rain/ And washed the spider out. / Out came the sun/ And dried up all the rain/ So the itsy-bitsy spider /Climbed up the spout again!”³

Le jazz chant de Carolyn Graham

On travaille le rythme des phrases en chantant, en effet on peut travailler le rythme en même temps que l’accentuation : en frappant dans les mains on frappe les syllabes accentuées. Il existe un type de musique qui permet de le faire : le jazz chant.

« Carolyn Graham a montré qu’en alliant les rythmes, les sonorités et l’accentuation de l’anglais parlé et du jazz, on apprend avec plaisir une langue authentique et d’une grande qualité phonologique.

³ <http://freetkidsmusic.com/traditional-childrens-songs/itsy-bitsy-spider/>

C'est ludique et très efficace, car la force du rythme est telle que c'est en frappant dans les mains, en tapant des pieds ou en claquant des doigts que l'enfant fixe les formes linguistiques. »⁴

Le jazz chant a été inventé et popularisé par Carolyn Graham qui a été professeur de ESL dans le *American Language Institute of New York University*. Le jazz chant relie le rythme de l'anglais américain parlé au rythme particulier du jazz qui se joue à quatre temps.

Comme elle l'affirme dans son livre *Creating chants and songs* (2006, Introduction by Carolyn Graham):

"A Jazz Chant is a rhythmic expression of natural language which links the rhythms of spoken American English to the rhythms of traditional American jazz. The rhythm, stress and intonation pattern of the chant should be an exact replica of what the student would hear from an educated native speaker in natural conversation."

Elle utilise la langue américaine authentique que l'on entend tous les jours pour les ajouter au rythme du jazz chant à quatre temps. On joue ainsi sur l'accent de phrase, l'intonation et les accents de mots.

L'élève pourra ainsi réutiliser toutes les phrases qu'il a pu entendre dans le jazz chant car ce sont des phrases entendues dans la vie de tous les jours. C'est ainsi très utile pour le futur citoyen du monde que sera l'élève.

Le jazz chant et l'utilisation de l'anglais américain de tous les jours se différencient des phrases comme « *Hello, Are you a man ?* » qui n'ont aucun intérêt linguistique et que l'on entend souvent dans des méthodes d'anglais pour enfants. Cette question ne sera jamais utilisée alors pourquoi l'apprendre ?

Dans sa conférence du 5 mai 2010 au lycée Claude-Nicolas Ledoux à Besançon⁵, elle explique comment créer ses propres jazz chant en utilisant la créativité des enfants et aussi des enseignants qui n'ont pas besoin d'être musiciens.

En effet, elle montre que le seul outil que l'on doit utiliser est le rythme : “ *You don't have to use CDs in the classroom; you have to use the rhythm! Rhythme was in the language everywhere, in the bookstore, in the coffee shop, in the streets !* ”

⁴ Académie de Grenoble, Affiche pour l'atelier de jazz chant, Granges, 2008.

⁵ Site web : <http://crdp.ac-besancon.fr/index.php?id=langues-vivantes>

Prenons l'exemple que Carolyn Graham utilise dans la conférence. “*Where are you going? I'm going to the bookstore. Where are you going? I'm tired, I'm going home!* ”. Ce sont des phrases que l'on entend dans les rues de New York, c'est donc un langage véritable.

Pour travailler le rythme, C. Graham montre que l'on peut taper dans les mains ou sur la table, puis le travailler en *pair work* en faisant des dialogues : les élèves vont vraiment aimer cela car ils peuvent s'impliquer dans la langue.

Autre exemple, “*I told you not to do it !*”: en frappant des mains on a l'accent de phrase, soit l'accent des mots “forts” « *told* », « *not* » et « *do* ». Les élèves peuvent ainsi simuler la situation entre eux en se disant chacun cette phrase : cela rend l'apprentissage très vivant et authentique. On travaille aussi la liaison (*linking*) avec ces petits dialogues : ici nous avons la liaison entre « *told* » et « *you* ».

Par ailleurs, entre « *do* » et « *it* », nous pouvons remarquer qu'il y a le son [w], cela permet aussi grâce à ces petites phrases de travailler aussi les phonèmes.

Le plus important est de savoir que « *the beat one is the first stressed word* » : en effet, on frappe dans les mains au moment de la syllabe accentuée.

Le jazz chant permet donc de travailler l'accentuation des phrases, des mots ; le rythme mais aussi les phonèmes.

Je vais donc étudier comment et pourquoi le jazz chant est efficace pour acquérir une prononciation dont la prosodie conforme à la langue cible qui est l'anglais américain. La production des élèves sera donc analysée après et avant d'avoir travaillé avec le jazz chant.

Pour ce faire, je vais maintenant procéder à la méthodologie : comment vais-je analyser les productions pour savoir si le jazz chant est efficace pour l'acquisition du rythme de l'anglais américain ?

IV- La méthodologie de recueil des données

1) Mes hypothèses de départ

Afin de recueillir les données utiles à ma recherche, il m'a fallu réfléchir à une méthodologie. Tout d'abord pourquoi recueillir ces données, que vais-je vérifier avec le corpus ?

Le fait de frapper dans ses mains permet l'acquisition de l'accentuation par la gestuelle, l'écoute, le ressenti avec son corps qui est différent de l'entendre et de le répéter plusieurs fois. Ainsi, le jazz chant permet non seulement d'acquérir l'accentuation d'une structure ou de mots mais il permet de le mémoriser durablement car il est chanté.

On fait agir plusieurs sens et non plus seulement l'écoute lors des répétitions qui ne seront pas efficaces à long terme. La mélodie du jazz chant ainsi que les paroles vont pouvoir être mémorisées facilement et l'accentuation associée aux gestes va permettre de ressentir avec le corps le rythme de l'anglais. On participe activement et la mémorisation et le réinvestissement deviennent beaucoup plus efficaces.

2) Préparation des jazz chants

J'ai choisi de réaliser plusieurs séances dans une classe de CE1 que j'ai pu connaître grâce à mon option à l'IUFM qui permettait de faire des séances d'anglais. L'avantage est que je peux construire mes séances et introduire les jazz chants à des moments opportuns. Je vois aussi l'évolution de l'acquisition des élèves.

J'ai commencé par préparer au moins quatre séances autour de l'acquisition de l'accentuation de la structure « *How old are you ?* ». Pour montrer que le jazz chant permet d'acquérir le rythme de l'anglais, l'idée serait d'aborder avec les élèves deux structures qui n'ont pas la même accentuation. En effet, comme mentionné dans la partie théorique, l'accentuation est la manifestation du rythme.

J'ai ainsi choisi en fonction de la classe qui va m'accueillir, c'est-à-dire une classe de CE1, les structures qu'ils n'avaient pas encore abordées. La structure « *How are you ?* » a déjà été vue, ainsi pourquoi ne pas aider les élèves à discriminer les deux formes à travers leur différence d'accentuation ?

En effet, la structure « *How are you ?* » est accentuée de telle façon :

HOW are YOU ?

Et la structure « *How old are you ?* » de cette façon :

How OLD are YOU ?

Ce sont deux questions qui se rapprochent par leurs sonorités, et ont une intonation descendante du fait de la présence d'un mot interrogatif, ici « *How* ».

Pour discriminer les deux formes, j'ai ainsi inventé deux jazz chants que j'ai fait chanter dans le cadre des cours d'anglais en CE1 grâce à l'option que j'ai prise à l'IUFM. Ces cours vont donc me servir de corpus pour l'analyse.

Voici le premier jazz chant : il faut frapper dans ses mains lors de l'accentuation marquée par les majuscules en gras.

On peut répéter deux fois comme ci-dessous pour bien respecter les 4 temps du jazz, mais cela n'est pas nécessaire car cela pourrait être trop compliqué pour des enfants qui n'ont jamais fait de jazz chant.

Dans un premier temps on peut le dire une fois jusqu'à ce qu'ils la connaissent bien avec les bonnes accentuations et le bon rythme puis on peut faire comme ci-dessous avec la répétition de la structure pour marquer les 4 « *beats* ».

How **OLD** are **YOU** ? How **OLD** are **YOU** ?

I'm **SIX** years **OLD**. I'm **SIX** years **OLD**.

How **OLD** are **YOU** ? How **OLD** are **YOU** ?

I'm **SEVEN** years **OLD**. I'm **SEVEN** years **OLD**.

How **OLD** are **YOU** ? How **OLD** are **YOU** ?

I'm **EIGHT** years **OLD**. I'm **EIGHT** years **OLD**.

How **OLD** are **YOU** ? How **OLD** are **YOU** ?

I'm **NINE** years **OLD**. I'm **NINE** years **OLD**.

Ce jazz chant permet de travailler autour d'un dialogue authentique que l'on peut retrouver dans les rues de New York comme de Los Angeles ou Londres.

Il est donc très facile d'inventer son propre jazz chant en prenant la structure ou le vocabulaire que l'on veut travailler puis on trouve le rythme de la phrase à travers l'accentuation de phrase : ici ce sont le mot « *old* », le pronom « *you* » et les nombres.

On frappe dans ses mains ou les pieds lors des accentuations. On peut trouver une petite mélodie qui va avec mais cela n'est pas indispensable.

L'étape suivante est la présentation aux élèves : le premier problème est le fait de chanter et de faire le rythme en même temps qui peut s'avérer très difficile pour certains. Cela est aussi difficile pour les adultes.

3) Test du jazz chant avec des adultes

Le jazz chant est difficile pour des adultes notamment pour ceux qui n'ont jamais travaillé autour du rythme et de l'accentuation dans une langue. En effet, ayant fait de l'anglais seulement au collège et au lycée, les cours d'anglais de l'époque ne travaillaient pas le rythme et l'accentuation mais surtout l'écrit.

Il y a donc un manque d'accentuation significatif dans leurs énoncés et le rythme n'est pas une notion aisée à acquérir car elle suppose, comme nous l'avons vu, de savoir où l'accentuation se fait dans la phrase et dans le mot.

Or, ceci est indispensable pour la compréhension. Voici un exemple avec la présentation en amont que j'ai faite à des futurs professeurs des écoles qui n'ont pour la plupart jamais travaillé sur le rythme et l'accentuation en anglais.

J'ai présenté avant les séances en CE1 mon jazz chant à des futurs professeurs des écoles. Ils n'avaient jamais entendu ou travaillé avec un jazz chant. J'ai ainsi chanté mon jazz chant trois fois sans aucune aide visuelle puis je les ai invités à se lever et à me joindre en chantant et en faisant le rythme en même temps.

Il s'est avéré qu'ils n'ont pas réussi à mémoriser le jazz chant et le fait de frapper dans ses mains n'a pas été compris et n'a pas été fait au bon moment.

Ils ont par conséquent réussi à frapper dans les mains mais ils ne savaient pas pourquoi ils le faisaient et à quels moments il fallait le faire. Le chant du jazz chant n'a pas vraiment posé de difficultés, si ce n'est que l'accentuation des mots n'a pas toujours été faite à chaque fois.

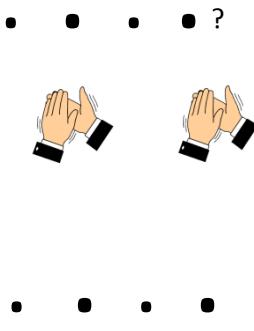
Ce test avec des adultes m'a permis de comprendre que la réalisation du jazz chant n'est pas aussi facile qu'il en a l'air. Il faut s'habituer petit à petit et ne pas tout faire ne même temps.

Il faut donc travailler le jazz chant très progressivement à l'aide d'un visuel pour la mémorisation du dialogue et les moments où il faut frapper dans les mains. Ces difficultés que je n'avais pas prévues lors d'un essai avec des adultes m'ont permis de rectifier ma façon de présenter le jazz chant. Les jazz chants n'ont pas été modifiés seulement la façon de les présenter.

J'ai ainsi compris qu'il fallait une aide visuelle pour la mémorisation du jazz chant, on peut ainsi le suivre facilement au tableau. Puis, je devais le faire avec des étapes et non pas tout d'un seul coup.

On travaille mot par mot en faisant répéter chaque mot, puis la structure plusieurs fois jusqu'à ce qu'elle est bien acquise puis on introduit le rythme avec le frappement dans les mains.

On peut ainsi mettre ceci au tableau comme aide visuelle pour la première séance avec la non-répétition de la structure :



Les élèves n'ont pas d'écrit car cela va influencer leur prononciation, de plus en CE1 la lecture est encore en cours d'apprentissage. Les petits points marquent les mots non-accentués et les gros points marquent les mots accentués.

Ils voient ainsi tout de suite le rythme et le dessin avec des mains montrent aux élèves où il faut frappe dans les mains. On frappe donc dans les mains lors des « gros points » qui symbolisent « *old* », « *you* » et les nombres.

Pour l'aide visuelle en deuxième séance il suffit de redoubler tout comme ci-dessous :

• • • • ? / • • • • ?



• • • • / • • • •

4) Comment préparer une séance avec un jazz chant ?

Il faut tout d'abord présenter la notion avec des flashcards, des aides visuelles. Ici pour notre structure « *How old are you ?* » j'ai choisi d'afficher au tableau un gâteau d'anniversaire avec l'image d'un garçon et d'une fille qui demandent l'âge de l'autre.

On fait une bulle avec les petits points et les gros points pour symboliser la structure « *How old are you ?* » puis on met dans une autre bulle, 6 ou 7 bougies : on dit la structure puis on compte les bougies une à une avec les élèves.

Cette étape est primordiale pour la compréhension de la structure sinon on peut toujours leur faire chanter un jazz chant mais ils ne connaissent pas le sens !

Ensuite pour voir la différence de prononciation et d'accentuation on peut le faire dire individuellement la structure et la réponse dans la cadre du jeu du furet.

Le jazz chant pourrait se placer à ce moment de la séance : on a travaillé l'acquisition de la structure et de sa prononciation, désormais on travaille le rythme et la mémorisation à long terme.

On met l'aide visuelle au tableau puis on dit les mots un à un, ensuite la structure soit la première ligne du jazz chant.

On commence ainsi à introduire le rythme progressivement. On leur fait chanter d'abord sans le frappement des mains puis on l'introduit quand les paroles du jazz chant sont maitrisées.

L'étape suivante est l'autonomie des élèves face à la structure : on peut organiser des jeux de rôles où ils mettent en application le jazz chant.

On peut aussi faire des jeux en groupe pour pouvoir écouter chaque élève et voir s'il a acquis la structure et le rythme de la phrase.

Mon deuxième jazz chant est un jazz chant que Carolyn Graham utilise très souvent, on peut en effet le retrouver dans le DVD « Teaching English with Carolyn Graham - Les Jazz Chants pour enseigner l'anglais » paru chez le SCEREN-CNDP en 2011.

Ce jazz chant permet de demander si une personne va bien et permet aussi de donner une réponse.

HI, How ARE you ?

FINE ! How are YOU ?

Ici, l'accentuation est différente dans les deux phrases, il est donc plus difficile pour les élèves de les enchaîner à la suite.

Il est ainsi primordial d'utiliser l'aide visuelle au tableau avec les points et les mains, mais aussi il faut y aller plus lentement phrase après phrase puis introduire le rythme qu'après une bonne maîtrise des paroles.

L'aide visuelle serait celle-ci :

•, • • • ?



• ! • • • ?



Au début, on peut commencer par dire « Hi » avec la main puis les inviter à faire de même en chantant puis ensuite on introduit le frappement des mains.

Dans une séance suivante, je vais reprendre les deux jazz chants puis je referai un jeu où les élèves sont en activité de langage soit lors d'un jeu de rôle par deux soit des jeux de rôle devant la classe sur le thème de la présentation. Ils devront ainsi demander et dire comment ils vont puis demander et dire son âge.

Ceci va me permettre de voir si les élèves font une différence entre les deux structures lors de la prononciation de celles-ci au moment du jeu de rôle.

En effet, les deux structures étant proches, le jazz chant permet de faire une différenciation au niveau du rythme de ces deux structures qui sont différentes.

5) Le recueil des données

Lors des séances d'anglais que j'ai faites dans le cadre de mon option, l'enseignante en charge de l'option (Mme Françoise Gandois) s'est chargée de me filmer. Elle a filmé toute la séance d'anglais en étant sur le côté droit de la salle face aux élèves.

Pourquoi toute la séance ? J'ai besoin de savoir quelle est la prononciation des élèves de la structure avant le jazz chant et après le jazz chant. Je me demanderai donc si le jazz chant permet de changer leur prononciation et donc le rythme de la structure étudiée.

Les moments où j'ai pu évaluer le rythme sont lors des jeux de rôles, des jeux où les élèves parlent de façon autonome comme lors du jeu du furet ou bien une demande individuelle à quelques élèves. Le moment décisif est donc après le jazz chant lors du jeu de rôle : le jazz chant leur a-t-il permis de mémoriser et de reproduire le rythme de la structure.

Où et comment orienter la caméra ? La caméra va donc en premier lieu sur moi qui présente les nouvelles structures puis les jazz chants puis ensuite lors de la réalisation des élèves, la caméra était fixée sur une moitié de classe pour pouvoir suivre l'évolution des mouvements, des chants lors des différentes étapes du jazz chant et lors des différentes séances.

Ne pouvant pas analyser tous les élèves de la classe et la caméra n'étant pas complètement mobile, il est judicieux de se concentrer sur une moitié de classe qui sera filmée à chaque fois au moment des jazz chants et des jeux de rôle pour pouvoir suivre leur évolution au fil des séances et des activités.

En dernière séance, 6 élèves qui sont dans la moitié de classe à analyser sont passés au tableau pour faire les jazz chants et les jeux de rôle. En effet, ayant besoin de synchroniser les mouvements ainsi que le chant la caméra et le chant de groupe ne me permet pas d'analyser chaque élève. Je ne peux pas entendre chaque élève pour voir et entendre si ces gestes sont bien associés au rythme du jazz chant et si lors du chant du jazz chant, l'accentuation est mise au bon endroit.

L'inconvénient majeur est que je n'ai qu'une moitié de classe comme corpus pour analyser et plus précisément 6 à 8 élèves. Ceci est peu mais il est très difficile avec une seule caméra qui filme le groupe-classe d'analyser chaque élève et chaque parole.

Cependant, la caméra a de nombreux avantages : elle permet à la fois de voir les mouvements, les frappements dans les mains mais aussi d'entendre la chanson lorsque les élèves chantent le jazz chant.

J'ai pu ainsi voir qui arrive à chanter et qui n'arrive pas, qui arrive à faire le rythme et qui n'arrive pas à le faire. La synchronisation des deux notions : chanter et faire le rythme avec ses mains est particulièrement difficile pour des élèves qui n'ont pas l'habitude de la faire.

Il faut ainsi un temps d'adaptation et plusieurs essais afin d'arriver à l'enrôlement de toute la classe.

Le fait de mettre la caméra sur le côté droit de la classe permet d'avoir un panorama complet : on peut à la fois voir l'enseignant et les élèves. On voit les réactions des élèves et les interactions entre l'enseignant et les élèves.

J'ai montré ainsi l'aide visuelle et la caméra était sur moi, je leur ai dit de répéter après moi puis de se lever et à ce moment-là la caméra était sur les élèves car je dois pouvoir analyser par la suite leurs gestes et leur chant.

La caméra suit ainsi la parole : lorsque l'enseignant parle, la caméra est sur lui, lorsque les élèves parlent ou font quelque chose, la caméra sera sur eux. Elle est restée fixe pendant le jazz chant sur un côté de la classe pour voir l'évolution du rythme et de leur chant au fil des séances.

Le jazz chant a été fait selon deux temps : je montre l'aide visuelle et je pointe chaque point en « chantant » le mot correspondant ainsi de suite pour toutes les phrases en les faisant répéter à chaque fois.

Je leur ai fait dire le jazz chant plusieurs fois en appuyant bien sur les mots qui marquent le rythme de la phrase puis ensuite j'introduis le frappement des mains au fur et à mesure. La caméra me suit ainsi et va vers les élèves lorsque ce sont eux qui font le jazz chant.

Nous avions vu dans la partie pratique et pédagogique que l'enregistrement d'une séance n'est pas approprié pour travailler sur le jazz chant car on ne peut plus analyser le rythme fait par les enfants par la suite. Il est ainsi nécessaire d'utiliser une caméra.

6) La transcription des données

Que faut-il transcrire et comment ?

J'étudie la structure qui se trouve dans le jazz chant donc j'ai besoin d'un « avant » et d'un « après » : à chaque fois que la structure étudiée est dite je l'ai transcrit que ce soit avant ou après le jazz chant.

L'intérêt est de voir la différence lors des situations de communication avant et après le jazz chant. Ainsi, est-ce que le jazz chant pourrait permettre de mémoriser le rythme de la structure étudiée.

J'ai transcrit la structure étudiée dite par l'enseignant puis par l'élève ou les élèves selon le cas et ce, avant le jazz chant, pendant le jazz chant et après le jazz chant. Le fait de transcrire le reste des paroles n'a pas d'intérêt dans mon étude.

En effet, j'étudie seulement le rythme et l'accentuation de deux structures ici : *How are you ?* et *How old are you ?* qui sont très proches phonétiquement mais qui n'ont pas la même accentuation et de rythme. Mon hypothèse est que le jazz chant pourrait permettre de faire la différence entre ces deux structures.

La phonétique ne m'intéresse pas vraiment, bien que la prononciation des bons phonèmes pourrait influencer l'accentuation.

Si on a une prononciation à la française il est difficile mais pas impossible de faire la bonne accentuation ou le bon rythme d'une phrase car en français le groupe rythmique est toujours en fin du groupe syntagmatique donc cela diffère de l'anglais.

On a ainsi tendance à reproduire le français et à ne pas donner d'accentuation.

Le jazz chant pourrait donc changer cela en permettant de mémoriser la mélodie de la langue américaine à travers le rythme et l'accentuation d'une structure que l'on frappe dans les mains.

Comment transcrire ?

Des traits à hauteur différente peuvent marquer l'accentuation, si le trait est en haut c'est que le mot est accentué, si le trait est en bas c'est que le mot n'est pas accentué.

Exemple 1 :

—	—	—	OLD	YOU
—	—	?	How	are

Légende :

Langue cible : anglais américain par l'enseignant

— Trait vers le haut et rouge : mot accentuée

— Trait vers le bas et noir : mot non-accentuée

Ecart pour un changement d'accentuation par rapport à la langue cible

— Non-accentuation : trois traits rouges

== Accentuation faite par l'élève alors qu'elle n'est pas nécessaire

Les paroles ont été aussi retranscrites en anglais à côté avec le même schéma : les mots accentués vers le haut en majuscule et les mots non accentués vers le bas en minuscule. On a ainsi plus de clarté et on comprend ce qu'il se dit.

J'ai mis systématiquement qui parle, par exemple :

Exemple 2 :

Enseignant :

— — — ?	OLD How	YOU are	?
---------	------------	------------	---

Elève 1 :

— — — .	I'm SIX years OLD.
---------	--------------------

Ici, par exemple l'élève n'a pas accentué *six* et *old*, on voit donc le symbole correspondant sur la gauche du tableau. Sur la partie transcription en anglais, j'ai reproduit ce qu'a dit l'élève en ne mettant pas en hauteur « *six* » et « *old* » cependant j'ai mis les mots qui auraient dû être accentués en majuscule.

Les traits permettent de mettre les mots accentués en hauteur et les mots non accentués plus bas pour marquer la différence.

Les écarts ont donc été transcrits et analysés dans la partie suivante. J'ai pu transcrire en regardant et écoutant la vidéo dans l'ordre chronologique d'apparence de la structure.

7) L'analyse des données

Ma grille d'analyse est la suivante :

GRILLE D'ANALYSE		How are you ?	How old are you ?
Avant le jazz chant	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible		
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation		
Pendant le jazz chant	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible		
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation		
	l'élève frappe dans ses mains au bon moment		
	L'élève ne frappe pas dans ses mains au bon moment : il frappe sur un mot qui n'est pas accentué		
Après le jazz chant	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible		
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation		

En regardant la vidéo des passages individuels, j'ai remplis le tableau en écoutant et analysant la structure dite avant, pendant et après le jazz chant ainsi que les gestes lors du jazz chant.

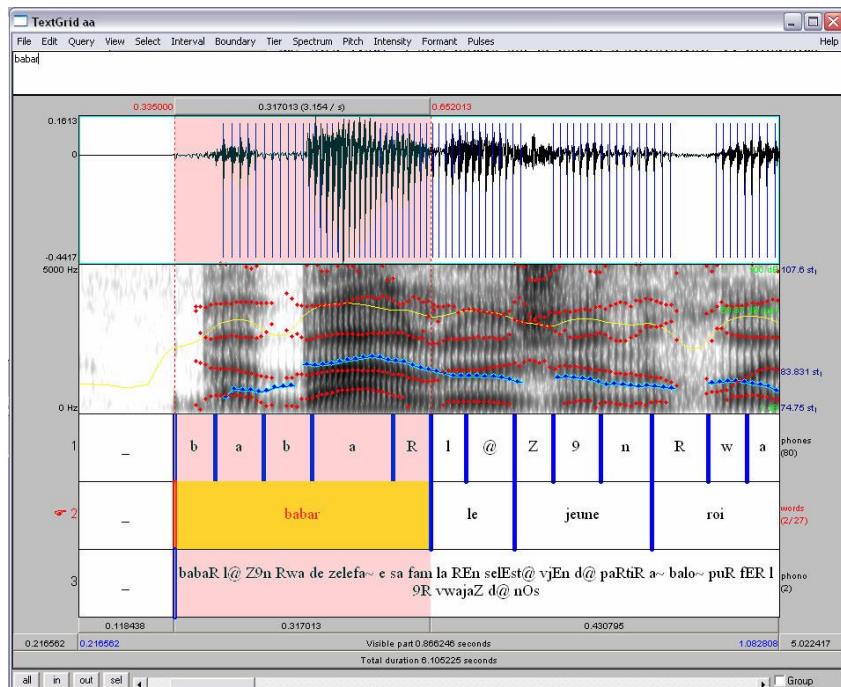
Pour analyser le jazz chant, je me suis basée tout d'abord sur les gestes donc le visuel : je vois s'il frappe au bon moment, et comment, en me basant sur mes gestes qui serviront de modèle. S'il y a un écart je l'ai consigné dans le tableau.

Concernant le chant, j'ai écouté chaque élève (ceux qui passent individuellement au tableau) puis j'ai transcrits chaque chant selon les codes pour l'accentuation mentionnés dans la partie « Transcription des données ». L'analyse s'est donc faite par l'écoute et par l'écart que l'on voit dans la transcription entre l'accentuation modèle et l'accentuation de l'élève.

Si je n'arrivais pas à trouver l'accentuation de l'élève dû à un niveau audio faible ou un écart qui s'avère faible ou non compréhensible, j'aurais pu charger l'audio du chant du ou des élèves sur le logiciel PRAAT ou Audacity pour analyser le ou les graphiques qui donnent le contour exact de l'élève.

Ces logiciels permettent de charger un enregistrement audio qui sera traduit par un graphique avec des traits courts et longs. Les traits courts marquent la non-accentuation et les traits longs en hauteur montrent que la partie du mot est accentuée. Ces traits marquent l'amplitude du son, nous parlerons ici de traits longs et de traits courts.

Voici une capture d'écran des graphiques que le logiciel donnera :



J'aurais pu enregistrer mon chant pour pouvoir voir les écarts entre le graphique de l'élève et le mien. Les écarts seraient retranscrits avec le code de transcription de l'accentuation.

S'il a accentué le mot comme prévu les traits seront identiques, s'il n'a pas accentué le mot les traits vont être plus courts que les miens et s'il a accentué un mot qu'il ne fallait pas, les traits vont être plus longs que les miens.

Le jazz chant sera considéré comme efficace et comme outil permettant l'apprentissage du rythme et de l'accentuation de l'anglais américain lorsque le nombre d'élèves qui n'arrivaient pas à faire l'accentuation avant le jazz chant a baissé après le jazz chant.

Le fait de frapper dans ses mains permet l'acquisition de l'accentuation par la gestuelle, l'écoute, le ressenti avec son corps qui est différent de l'entendre et de le répéter plusieurs fois. Ainsi, cela me permettra de conclure sur l'efficacité de frapper dans ses mains pour acquérir l'accentuation et le rythme de la phrase américaine à travers le jazz chant. Je vais vérifier cette hypothèse à travers l'analyse des gestes et du chant des élèves qui passeront individuellement.

On aura ainsi montré que le jazz chant est un outil qui permet d'aider les élèves à assimiler le rythme et l'accentuation de l'anglais et d'éviter les erreurs de prosodie.

V- Transcription et analyse des données

Comme je l'ai dit dans la partie précédente, je vais transcrire « How are you ? » et « How old are you » dit par 6 élèves avant le jazz chant, pendant le jazz chant et après lors du *role-play*. Je vais transcrire avec les traits noirs et rouges puis je vais analyser avec l'aide de ma grille (voir page 29 et 30).

Modèle canonique correspondant aussi au modèle de l'enseignant :

— — — —	OLD How	YOU are	?
---------	------------	------------	---

—, — —	HI, How	ARE you ?	?
--------	------------	--------------	---

Elève 1 :*Hi, How are you*

- Avant le jazz chant, pendant le jeu du furet :

Sans répétition de l'enseignant :

—, — — ?	Hi, ARE How you ?
----------	----------------------

Après répétition de l'enseignant :

—, — — ?	Hi, ARE How you ?
----------	----------------------

- Pendant le jazz chant :

—, — — ?	HI, ARE How you ?
----------	----------------------

L'élève frappe dans ses mains aléatoirement.

- Après le jazz chant, pendant le role-play :

—, — — ?	Hi, ARE How you ?
----------	----------------------

How old are you ?

- Avant le jazz chant, pendant le jeu du furet :

Sans répétition de l'enseignant :

— - - - — - - - ?	OLD How	YOU are	?
-------------------------------	------------	------------	---

Après répétition de l'enseignant :

— - - - — - ?	OLD How	YOU are	?
---------------------------	------------	------------	---

- Pendant le jazz chant :

— - — - ?	OLD How	YOU are	?
-----------------------	------------	------------	---

Après que l'enseignant ait montré où il faut frapper, soit à *old* et *you*, l'élève réussi à le faire.

- Après le jazz chant, pendant le role-play :

— - — - ?	OLD How	YOU are	?
-----------------------	------------	------------	---

La grille d'analyse et de recueil de données nous montre que l'élève 1 ne fait aucune accentuation avant le jazz chant, c'est-à-dire au moment du jeu du furet où les élèves doivent demander à leur voisin « Hi, how are you ? » puis le voisin d'à côté doit répondre « Fine, how are you ? » et poser la question et ainsi de suite jusqu'à ce que toute la classe ait fait à la fois la question et la réponse.

Cette élève, même après répétition de l'enseignant n'arrive pas à retrouver et à faire la bonne accentuation. Cependant, pour la question « how old are you », après répétition de l'enseignant l'élève accentue bien *you* mais pas *old*. On peut donc en déduire qu'après 2 séances sur ce thème il commence à comprendre l'accentuation.

Lors des deux jazz chants, l'élève chante de façon correcte et fait les bonnes accentuations. Or, le marquage du rythme à l'air difficile car l'enseignant a dû lui montrer où il faut frapper. On remarque que le jazz chant « Hi, How are you ? » n'a pas été assimilé et réinvestie par l'élève car pendant le *role-play* il n'y a eu aucune accentuation. Cependant, le jazz chant "how old are you ?" semble avoir porté ses fruits car pendant le *role-play* l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible.

Grille d'analyse pour l'élève 1

GRILLE D'ANALYSE		How are you ?	How old are you ?
Avant le jazz chant	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible		
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation	X	X
Pendant le jazz chant	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible	X	X
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation		
	l'élève frappe dans ses mains au bon moment		
Après le jazz chant	L'élève ne frappe pas dans ses mains au bon moment	X	Après démonstration de l'enseignant
	L'élève ne fait pas le rythme		
	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible		X
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation	X	

Elève 2 :

Hi, How are you

- Avant le jazz chant, pendant le jeu du furet :

Sans répétition de l'enseignant :

— — ? Hi, ARE How you ?

Après répétition de l'enseignant :

— — ?

— — ?	Hi, ARE How you ?
-------	----------------------

- Pendant le jazz chant :

— — ? HI, ARE How you ?

L'élève frappe dans ses mains exactement sur *hi* et *are*.

- *Après le jazz chant, pendant le role-play :*

L'élève 2 a parfaitement assimilé l'accentuation et ce même avant le jazz chant. On peut dire que le simple fait de l'avoir travaillé pendant 2 séances a suffi à l'élève 2 à assimiler la structure. Le jazz chant est compris et l'élève fait le rythme en accord avec le modèle canonique.

Après le jazz chant, l'élève a su retrouver seul l'accentuation sans que l'enseignant ait eu besoin de répéter.

How old are you ?

- Avant le jazz chant, pendant le jeu du furet :

Sans répétition de l'enseignant :

— - - - — - - - ?	OLD How	YOU are	?
-------------------------------	------------	------------	---

Après répétition de l'enseignant :

— - — ?	OLD How	YOU are	?
------------------	------------	------------	---

- Pendant le jazz chant :

— - — ?	OLD How	YOU are	?
------------------	------------	------------	---

- Après le jazz chant, pendant le role-play :

— - — ?	OLD How	YOU are	?
------------------	------------	------------	---

La structure « how old are you » a été plus difficile à acquérir, on remarque en effet que l'élève ne fait aucune accentuation avant le jazz chant. Cependant, l'élève réussi à répéter correctement après l'enseignant.

Le rythme est compris car l'élève frappe exactement aux mots accentués.

Le jazz chant a été réussi et l'élève rechantait le jazz chant pendant le role-play pour se souvenir à la fois de la structure et de son accentuation. L'élève 2 a donc compris comment il fallait réinvestir les jazz chants.

Grille d'analyse de l'élève 2

GRILLE D'ANALYSE		How are you ?	How old are you ?
Avant le jazz chant	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible		X
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation	X	
Pendant le jazz chant	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible	X	X
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation		
	l'élève frappe dans ses mains au bon moment	X	X
	L'élève ne frappe pas dans ses mains au bon moment		
Après le jazz chant	L'élève ne fait pas le rythme		
	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible	X	X
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation		

Elève 3 :

Hi, How are you

- Avant le jazz chant, pendant le jeu du furet :

Sans répétition de l'enseignant :

Après répétition de l'enseignant :

— — ?

— — ?	Hi, ARE How you ?
-------	----------------------

- Pendant le jazz chant :

— — ? HI, ARE How you ?

L'élève frappe dans ses mains exactement sur *hi* et *are*.

- Après le jazz chant, pendant le role-play :

—	—	—	?
Hi,	ARE	How	you ?

L'élève 3 réussit à accentuer le mot « Hi » avant la répétition de l'enseignant, il a donc compris le phénomène d'accentuation. On peut en déduire d'après la réussite du jazz chant et du role-play que l'élève a réussi à se souvenir de l'accentuation de la structure.

How old are you ?

- Avant le jazz chant, pendant le jeu du furet :

Sans répétition de l'enseignant :

— - - - — - - - ?	OLD How	YOU are	?
-------------------------------	------------	------------	---

Après répétition de l'enseignant :

— - - - - - - ?	OLD How	YOU are	?
--------------------------	------------	------------	---

- Pendant le jazz chant :

— - - ?	OLD How	YOU are	?
------------------	------------	------------	---

Après que l'enseignant ait montré où il faut frapper, soit à *old* et *you*, l'élève réussi à le faire.

- Après le jazz chant, pendant le role-play :

— - - ?	OLD How	YOU are	?
------------------	------------	------------	---

On peut voir que l'élève 3 ne fait aucune accentuation mais après la répétition de l'enseignant l'élève accentue « *are* » dans « *How old are you ?* ». On peut ainsi en déduire que l'élève a compris pourquoi on le faisait répéter mais il n'entend pas encore où se trouve l'accentuation.

Pendant le jazz chant, l'élève dit et fait le bon rythme. Après le jazz chant, l'élève 3 accentue les mots en adéquation avec la langue cible. Le jazz chant a donc permis de fixer l'accentuation et la structure.

Grille d'analyse de l'élève 3

GRILLE D'ANALYSE		How are you ?	How old are you ?
Avant le jazz chant	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible	X	
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation		X
Pendant le jazz chant	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible	X	X
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation		
	l'élève frappe dans ses mains au bon moment	X	X Après démonstration
	L'élève ne frappe pas dans ses mains au bon moment		
Après le jazz chant	L'élève ne fait pas le rythme		
	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible	X	X
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation		

Elève 4 :***Hi, How are you***

- Avant le jazz chant, pendant le jeu du furet :

Sans répétition de l'enseignant :

— , — — — ?	Hi, ARE How you ?
--	--

Après répétition de l'enseignant :

— , — — — ?	Hi, ARE How you ?
--	--

- Pendant le jazz chant :

— , — — — ?	HI, ARE How you ?
--	--

L'élève frappe dans ses mains exactement sur *hi* et *are*.

- Après le jazz chant, pendant le role-play :

— , — — — ?	Hi, ARE How you ?
--	--

Comme l'élève 2, l'élève 3 a parfaitement assimilé l'accentuation et ce même avant le jazz chant. On peut dire que le simple fait de l'avoir travaillé pendant 2 séances a suffi à l'élève 2 à assimiler la structure. Le jazz chant est compris et l'élève fait le rythme en accord avec le modèle canonique.

Après le jazz chant, l'élève a su retrouver seul l'accentuation sans que l'enseignant ait eu besoin de répéter.

How old are you ?

- Avant le jazz chant, pendant le jeu du furet :

Sans répétition de l'enseignant :

Après répétition de l'enseignant :

— — — — — ?	OLD How	YOU are ?
--	-------------------	---

- Pendant le jazz chant :

- *Après le jazz chant, pendant le role-play :*

La structure et l'accentuation a été parfaitement compris, l'élève 4 chantait le jazz chant au moment du *role-play* pour se souvenir de la structure et de l'accentuation.

On peut en conclure que ce jazz chant a fonctionné au niveau de la mémorisation car au moment du *role-play* tous les élèves rechantaient la mélodie instaurée par le jazz chant. Par la suite, ils se souvenaient donc de l'accentuation et le disaient exactement en adéquation avec la langue cible.

L'élève 4 frappait dans ses mains exactement aux mots accentués et après le jazz chant, le *role-play* a été réussi.

Grille d'analyse de l'élève 4

GRILLE D'ANALYSE		How are you ?	How old are you ?
Avant le jazz chant	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible	X	X
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation		
Pendant le jazz chant	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible	X	X
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation		
	l'élève frappe dans ses mains au bon moment	X	X
	L'élève ne frappe pas dans ses mains au bon moment		
Après le jazz chant	L'élève ne fait pas le rythme		
	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible	X	X
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation		

Elève 5 :

Hi, How are you

- Avant le jazz chant, pendant le jeu du furet :

Sans répétition de l'enseignant :

—, — ? Hi, ARE How you ?

Après répétition de l'enseignant :

—, — — — ? Hi, ARE How you ?

- Pendant le jazz chant :

<u>—</u> , <u>—</u> <u>—</u> <u>—</u> ?	HI, ARE How you ?
---	--

L'élève frappe dans ses mains rapidement et 3 fois de suite.

- *Après le jazz chant, pendant le role-play :*

<u>—</u> , <u>—</u> <u>—</u> <u>—</u> ?	Hi, ARE How you ?
---	----------------------------

L'accentuation de « Hi » a été compris comme pour l'élève 3 mais *are* n'a pas été encore entendu et réalisé même après répétition de l'enseignant.

Cependant lors du jazz chant et du role-play l'élève a assimilé la structure et les accentuations. Le rythme avec ses mains n'est pas du tout compris : on peut en conclure que l'élève voyait qu'il fallait frapper dans ses mains et le faisait mais trois fois de suite sans marquer le rythme.

How old are you ?

- Avant le jazz chant, pendant le jeu du furet :

Sans répétition de l'enseignant :

— - - - — - - - ?	OLD How	YOU are	?
-------------------------------	------------	------------	---

Après répétition de l'enseignant :

— - - ?	OLD How	YOU are	?
------------------	------------	------------	---

- Pendant le jazz chant :

— - - ?	OLD How	YOU are	?
------------------	------------	------------	---

L'élève frappe dans ses mains rapidement 3 fois de suite à partir du moment où il dit *How*.

- Après le jazz chant, pendant le role-play :

— - - ?	OLD How	YOU are	?
------------------	------------	------------	---

Sans répétition de l'enseignant l'élève 5 ne fait aucune accentuation mais par la suite on voit qu'il arrive à répéter de façon correcte.

Le jazz chant est chanté avec les accentuations mais le rythme avec les mains n'est toujours pas compris. Or, lors du *role-play* il dit la structure avec les bonnes accentuations.

On peut ainsi en conclure que pour cet élève, le rythme avec les mains n'est pas indispensable pour comprendre le rythme de l'anglais. Il est donc plus visuel et auditif que kinesthésique.

Grille d'analyse de l'élève 5

GRILLE D'ANALYSE		How are you ?	How old are you ?
Avant le jazz chant	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible		
	l'élève n'accentue pas les bons mots	X	
	l'élève ne fait aucune accentuation		X
Pendant le jazz chant	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible	X	X
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation		
	l'élève frappe dans ses mains au bon moment		
	L'élève ne frappe pas dans ses mains au bon moment		
Après le jazz chant	L'élève ne fait pas le rythme	X	X
	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible	X	X
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation		

Elève 6 :

Hi, How are you

- *Avant le jazz chant, pendant le jeu du furet :*

Sans répétition de l'enseignant :

— ? Hi, ARE How you ?

Après répétition de l'enseignant :

— ? Hi, ARE
 you ?

- Pendant le jazz chant :

— , — ? HI, ARE How you ?

L'élève frappe dans ses mains sur Hi et are comme demandé.

- *Après le jazz chant, pendant le role-play :*

— , — ?

— , — ?	Hi, ARE How you ?
---------	----------------------

L'élève 6 ne fait aucune accentuation et ce même après avoir répété après l'enseignant. On peut donc en conclure que la répétition n'a aucun effet sur cet élève et qu'il faut trouver un autre moyen pour se souvenir de la structure et de l'accentuation.

Voici un exemple flagrant de l'utilité du jazz chant, la répétition n'a pas d'effet mais pourtant, pendant et après le jazz chant l'élève fait les bonnes accentuations sans aucune intervention de l'enseignant.

How old are you ?

- Avant le jazz chant, pendant le jeu du furet :

Sans répétition de l'enseignant :

— - - - — - - - ?	OLD How	YOU are	?
-------------------------------	------------	------------	---

Après répétition de l'enseignant :

— - — - - - ?	OLD How	YOU are	?
---------------------------	------------	------------	---

- Pendant le jazz chant :

— - — - ?	OLD How	YOU are	?
-----------------------	------------	------------	---

- Après le jazz chant, pendant le role-play :

— - — - ?	OLD How	YOU are	?
-----------------------	------------	------------	---

Sans répétition de l'enseignant, l'élève ne fait aucune accentuation. Après répétition, il comprend qu'il faut accentuer *old* mais pas encore *you*.

C'est donc le jazz chant qui va lui permettre de comprendre où se trouve les accents de cette structure.

Cette élève montre bien que le jazz chant est très utile entre autres pour la mémorisation d'une structure ainsi que ces accentuations.

Grille n'analyse de l'élève 6

GRILLE D'ANALYSE		How are you ?	How old are you ?
Avant le jazz chant	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible		
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation	X	X
Pendant le jazz chant	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible	X	X
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation		
	l'élève frappe dans ses mains au bon moment	X	X
	L'élève ne frappe pas dans ses mains au bon moment		
Après le jazz chant	L'élève ne fait pas le rythme		
	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible	X	X
	l'élève n'accentue pas les bons mots		
	l'élève ne fait aucune accentuation		

Analyse des données et statistiques

GRILLE D'ANALYSE COMPARATIVE		<i>How are you ?</i>	<i>How old are you ?</i>
Avant le jazz chant	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible	2/6 élèves	2/6 élèves
	l'élève n'accentue pas les bons mots	1/6 élèves	Aucun élève
	l'élève ne fait aucune accentuation	4/6 élèves	4/6 élèves
Pendant le jazz chant	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible	6/6 élèves	6/6 élèves
	l'élève n'accentue pas les bons mots	Aucun élève	Aucun élève
	l'élève ne fait aucune accentuation	Aucun élève	Aucun élève
Après le jazz chant	l'élève frappe dans ses mains au bon moment	4/6 élèves	4/6 élèves
	L'élève ne frappe pas dans ses mains au bon moment	1/6 élèves	1/6 élèves
	L'élève ne fait pas le rythme	1/6 élèves	1/6 élèves
	l'élève accentue les mots en adéquation avec la langue cible	5/6 élèves	6/6 élèves
	l'élève n'accentue pas les bons mots	Aucun élève	Aucun élève
	l'élève ne fait aucune accentuation	1/6 élèves	Aucun élève

D'après cette grille d'analyse, on peut voir que pour les deux jazz chants, nous avons lors du jeu du furet 2 élèves sur 6 qui accentuent les mots en adéquation avec la langue cible et 4 élèves sur 6 qui ne font aucune accentuation. On peut ainsi en conclure que le travail et la répétition des structures ne suffisent pas. Cela a fonctionné pour seulement 2 élèves mais pour les 4 restants cela ne suffit pas.

Pendant les deux jazz chants tous les 6 élèves analysés accentuent les deux structures, on voit déjà que les 4 élèves qui ne faisaient aucune accentuation ont progressé et ont compris où se faisaient les accentuations. Cela confirme que le jazz chant permet de travailler de façon efficace le rythme de l'anglais, on voit que même les élèves qui ne faisaient aucune accentuation avant le jazz chant accentuent *old, you* dans « How old are you ? » .

Concernant le rythme, les analyses ont montré que 4 élèves sur les 6 font le rythme avec leurs mains, ils frappent donc aux mots accentués. Or, il y a pour les deux jazz chants toujours un élève qui ne frappe pas aux mots accentués ou qui ne fait pas du tout le rythme. On voit ici qu'il est difficile pour les élèves de synchroniser la parole et le frappement dans les mains, cela confirme bien nos hypothèses de départ.

Cependant, même si le rythme n'est pas frappé, on peut voir d'après notre grille que pour le jazz chant « How are you ? » 5 élèves réussissent à dire la structure avec la bonne accentuation. Pour le jazz chant « how old are you ? », la réussite est totale, donc on peut en conclure que frapper le rythme n'est pas indispensable pour certains élèves.

Un élève ne fait aucune accentuation et ce, avant, pendant et après le jazz chant. Cet élève n'a pas assimilé l'accentuation, peut-être n'entend-il pas le rythme car en effet certains élèves n'arrivent pas à entendre certains sons ou des accents qui sont différents de leur langue maternelle. Un travail plus long et plus individualisé avec cet élève pourrait être préconisé.

On peut en conclure que le jazz chant « How old are you ? » a été beaucoup plus concluant pour les élèves que « Hi, How are you ? ». Cela est peut-être dû au fait que le jazz chant « how old are you » avait une mélodie plus facile à reproduire. En effet, après avoir chanté le jazz chant, j'ai pu remarquer que les élèves le chantaient durant toute la séance. La mélodie instaurée a permis aux élèves de mémoriser « les paroles » soit la structure « How old are you ? ». Cela a donc permis une mémorisation durable et efficace.

Comment se sont construits les apprentissages ?

Comme dit dans la partie « méthodologie », les élèves avaient pendant toutes les séances le visuel du jazz chant soit les points et les mains pour symboliser l’accentuation. Ainsi, les élèves plutôt visuels pouvaient s’y référer lors du jazz chant ou du *role-play*. Lors du jazz chant, nous avons donc inclus les différentes façons d’apprendre en stimulant les différents canaux : le canal visuel, auditif et kinesthésique.

On peut donc en conclure que les jazz chants sont adaptés à tous les types d’apprentissage et voit ainsi pourquoi le jazz chant à fait l’unanimité parmi les six élèves étudiés.

Le fait d’avoir travaillé sur les deux structures pendant au moins 4 séances, avec différents supports (le visuel, la répétition, le jazz chant, le *role-play*, des jeux) a permis aux élèves de réinvestir tous leurs acquis lors du *role-play*. Lors du jazz chant, tous les sens ont été mobilisés et tous les types d’apprentissage aussi, cela montre donc que le jazz chant est accessible à tous les élèves.

Non seulement les élèves ont réussi à mémoriser le jazz chant à travers la mélodie, ils ont pu aussi se souvenir de l’accentuation et de la signification de ces structures. Ainsi, lors du *role-play* où il fallait demander et dire comment on allait et demander et dire son âge les élèves ont pu faire une différence entre les deux structures, et ce, grâce aux jazz chants.

L’étude porte sur l’efficacité du jazz chant à intégrer le rythme de l’anglais. Nous voulons savoir si le jazz chant est outil permettant l’apprentissage du rythme et de l’accentuation de l’anglais américain.

Ainsi, l’analyse montre que le nombre d’élèves qui n’arrivaient pas à faire l’accentuation soit entre 4 et 5 élèves a baissé, on arrive à 6/6 élèves lors du *role-play* qui accentuent les mots en adéquation avec la langue cible.

Le fait de frapper dans ses mains permet l’acquisition de l’accentuation par la gestuelle, l’écoute, le ressenti avec son corps qui est différent de l’entendre et de le répéter plusieurs fois. Ainsi, l’efficacité de frapper dans ses mains pour acquérir l’accentuation et le rythme de la phrase américaine à travers le jazz chant est affirmée par la grille d’analyse.

On voit que les 5 élèves qui font le bon rythme disent la bonne structure avec la bonne accentuation lors du *role-play*. Or, on voit aussi entre 1 et 2 élèves qui n'arrivent pas à faire le bon rythme ou qui ne font pas le rythme du tout avec leurs mains. Cependant, ces mêmes élèves accentuent les bons mots lors du *role-play*.

On peut ainsi en conclure que pour certains élèves le fait de marquer le rythme n'est pas indispensable. Ces élèves peuvent être plutôt visuel ou auditif, le chant du jazz chant et le visuel avec les points leur suffi.

Concernant les deux structures "How are you?" et "How old are you?", on peut remarquer que lors du *role-play* les six élèves analyses faisaient les bonnes accentuations, ils ont donc différencier les deux structures par leur rythme différent.

On peut ainsi en conclure que les deux jazz chants ont permis aux élèves de bien différencier deux structures qui se ressemblaient car elles comportaient les mêmes mots sauf dans la deuxième où nous avons old en plus. Ces deux structures se différenciaient seulement par leur accentuation et les élèves ont bien perçu cela grâce aux jazz chants.

Ces données confirment ainsi nos hypothèses de départ : on a ainsi montré que le jazz chant est un outil qui permet d'aider les élèves à assimiler le rythme et l'accentuation de l'anglais et d'éviter les erreurs de prosodie.

VI - Aide aux enseignants pour la mise en place du jazz Chant

J'ai pu remarquer que le jazz chant est un support qui est souvent utilisé dans les classes avec le CD que fournit Carolyn Graham. Les enseignants n'osent pas inventer leurs propres jazz chants. Or, comme le dit Carolyn Graham il est très simple d'inventer et d'utiliser le jazz chant.

Comment déterminer les mots accentués ?

Nous avons en premier lieu l'accent de mot, une syllabe du mot est accentuée alors que les autres sont réduites. Celui-ci dépend du nombre de syllabes que comportent le mot.

- a) mots d'une syllabe : la syllabe est accentuée sauf si c'est un article, une préposition ou un auxiliaire.

b) mots de deux syllabes : ils sont généralement accentués sur la 1ère syllabe sauf s'il s'agit d'un préfixe.

Paper ['peɪpər]

Product ['prədəkt]

Sorry ['səri:]

c) mots de trois syllabes : ils suivent en général le même règle. Ils sont accentués sur la 1ère syllabe sauf s'il s'agit d'un suffixe (ils sont alors accentués sur la 2ème syllabe) ainsi que les mots venant directement du latin (accentués sur l'avant-dernière syllabe donc la 2ème).

Difficult / Fabulous / YESterday ... mais reMEMber

Nous avons ensuite l'accent de phrase où il faut faire attention aux formes faibles : ce sont en général les prépositions, les articles. Ces formes faibles sont prononcées de façon très rapide et lorsqu'un natif parle on ne les entend presque pas. Ils sont donc réduits.

Par exemple, dans la phrase *Tea for two*, la forme faible est *for* donc on aura :

Tea for two.

Think of a number.

Les mots accentués sont donc les noms, les verbes, les mots interrogatifs, les adjectifs et les adverbes. Pour être sûr, on peut vérifier dans le dictionnaire, la syllabe qui suit le signe ‘ est accentuée. C'est sur le mot accentué qu'il faut frapper dans les mains. Dans les livres de C. Graham, les accents sont notés par les points.

S'entraîner

Après avoir choisi les mots que l'enseignant veut mettre dans son jazz chant, il faut trouver les accentuations, les noter et faire alterner les mots à une syllabe, à deux syllabes et à trois.

On frappe dans les mains au moment des accentuations, il faut frapper au maximum quatre fois pour une ligne dans le jazz chant. C'est le rythme de l'anglais.

Par exemple, pour *How old are you*, j'ai redouble la structure dans la ligne pour faire les quatre temps.

How OLD are YOU ? How OLD are YOU ?

On frappe dans les mains sur old et you et ce, quatre fois.

Ensuite, on le répète et on le chante en essayant de synchroniser les mouvements. Dans ma méthodologie, j'ai montré comment mener le jazz chant.

On met le visuel au tableau avec de gros points pour les mots accentués et de petits points pour les autres mots. Puis on dit un mot en montrant un point et ensuite on le met en rythme en appuyant sur les syllabes accentuées.

On introduit par la suite le rythme avec les pieds ou les mains. Il faut que les élèves connaissent d'abord les paroles du jazz chant puis ils pourront s'attacher au rythme.

On peut aussi faire introduire le rythme en tapant dans les mains et en frappant les pieds par terre avant de dire le jazz chant. Cela peut se faire pour des élèves plutôt de collège ou lycée, ils seront plus à l'aise mais cela est aussi possible avec des enfants.

Les jazz chants se chantent donc à tout moment de la séance et les élèves eux-mêmes peuvent inventer leur propre jazz chant. Lorsque l'on veut que les élèves produisent on peut se référer aux jazz chants pour qu'ils se remémorent les paroles.

Aider les élèves à produire

Si les élèves n'arrivent pas à produire, on peut travailler par étape : on commence par bien travailler le vocabulaire ou la structure en répétant, en faisant des jeux, des *role-play*.

On met bien le visuel au tableau et on pointe avec le doigt chaque mot pour que les élèves comprennent bien qu'un point équivaut à un mot et qu'un gros point équivaut à un mot accentué et c'est sur ce mot accentué qu'il faut frapper dans les mains.

Ensuite, on appuie bien sur les mots accentués et on chante sans le frappement des mains puis on les ajoute.

Concernant les problèmes de prononciation de certains phonèmes, il faut faire un travail sur le phonème en amont pour que celui-ci puisse être acquis : on peut utiliser les *tongue-twisters*, les paires minimales, les répétitions et pour des élèves de collège ou lycée, le logiciel MACAO est très intéressant.

Les autres utilisations du jazz chant

Outre l'utilisation du jazz chant pour travailler sur l'accentuation et le rythme, on peut travailler sur la grammaire avec des structures grammaticales ou sur le vocabulaire.

Voici l'exemple d'un jazz chant travaillant sur les animaux d'Afrique⁶ :

I saw a lion.

They saw a buffalo too.

What did you see ?

Nobody saw a rhinoceros

I saw a lion.

Nobody saw a rhinoceros

So did we.

Where are all the rhinos?

She saw a hippo.

Where did they go?

He saw an elephant.

I don't know.

⁶ <http://jazzchants.net/some-favorites/84-jazz-baby-in-africa>

Comment créer son jazz chant ?

Voici la transcription d'une vidéo où Carolyn Graham explique comment créer un jazz chant :

Hints for creating your own Jazz Chant (from the video)⁷:

1. Choose a topic of interest to your students.

2. Use “real” language that’s useful and appropriate for the age of your students.

(“What’s your name?” is real language. “What is your name?” is not real language, because no one really talks like this.)

3. For a vocabulary chant, choose 3 vocabulary words—a 2-syllable word, a 3-syllable word, and a 1-syllable word and put them together with a bit of repetition:

Baseball, basketball, golf.

Baseball, basketball, golf.

Baseball, basketball, baseball, basketball

Baseball, basketball, golf.

4. To reinforce grammar, add a pattern:

He plays baseball.

She plays basketball.

They play golf.

They play golf.

5. Have fun and don’t be afraid to play with language!

⁷ Transcription de la vidéo : Teaching english with the jazz chants Carolyn Graham

CONCLUSION

En conclusion, nous pouvons dire que les erreurs des francophones sont en parties dues aux phonèmes spécifiques anglais qui sont difficiles à prononcer car l'oreille et l'appareil phonatoire ont perdu de la souplesse.

La prosodie n'est que très peu travaillée donc elle pose souvent des problèmes d'accentuation des mots américains qui n'est pas la même qu'en français.

Nous avons vu que l'apprentissage précoce serait un bon moyen pour y remédier mais qu'il est difficile à mettre en place. Tous les articles que j'ai lus ont confirmé mon idée de départ qui était que les phonèmes non-présents en français ne facilitent pas la prononciation des francophones et que l'apprentissage précoce permet de pallier ce problème mais qu'avoir des enseignants bilingues est quasi impossible.

Ces articles m'ont beaucoup apporté, notamment sur les détails des différents âges où l'enfant serait susceptible d'apprendre mieux une langue vivante.

C. Dodane (2000) explique avec précision que selon l'âge de l'enfant on peut apprendre une langue vivante d'une telle façon et non d'une autre et qu'avec l'âge on perd de sa souplesse phonatoire. Elle préconise ainsi l'apprentissage précoce qui serait un idéal mais irréalisable en France. Le Ministère l'a bien compris et depuis 2007, on voit l'anglais faire son apparition en cycle 3.

Bylinski R. *et alii* (1972) donnent les détails sur les phonèmes anglais et français et en font une comparaison : on voit ainsi clairement que les phonèmes anglais n'ont rien à voir avec les phonèmes français alors qu'on entend toujours que les phonèmes anglais [l], [m], [n], [o] et [s] par exemple sont les mêmes qu'en français, soit qu'ils se prononcent de la même façon, au même endroit dans l'appareil phonatoire. Or, l'article nous dément ce lieu commun.

Après avoir parlé des phonèmes, de la prosodie et de l'apprentissage précoce, j'ai travaillé sur les activités possibles pour mettre en œuvre ces phénomènes phonologiques en classe d'anglais. Après mes observations en classe de Ce2, j'ai pu remarquer l'utilisation fréquente du jazz chant de Carolyn Graham.

En effet, le jazz chant permet de travailler les accents de mots et les accents de phrases donc le rythme grâce aux quatre temps du jazz.

Cette étude m'a permis de comprendre comment fonctionne la langue anglaise à travers les articles que j'ai lus. L'apprentissage précoce de l'anglais en France a de nombreuses vertus mais cela ne peut se faire que si les supports utilisés sont efficaces, si les buts sont atteints : les élèves arrivent à produire les bons phonèmes, les bons accents de mots et de phrases.

Un des supports qui me semble approprié est le jazz chant qui permet de travailler tous les aspects de la prononciation dont le rythme. De plus, les paroles proviennent de la langue américaine authentique, celle que l'on entend dans la vie de tous les jours. Cela permet donc aux élèves de les réutiliser dans une future conversation avec un anglophone.

Ce support est donc unique car la plupart des supports audio utilisent des dialogues où l'on parle plus lentement et qui utilisent des phrases souvent non réutilisables comme « Are you a man ? » que cite Carolyn Graham dans sa conférence.

L'analyse des productions de 6 élèves m'a donc permis de confirmer mes hypothèses de départ : le jazz chant a permis aux quatre élèves qui ne faisaient aucune accentuation d'accentuer les bons mots des deux structures lors du role-play. Cela m'a donc montré que le simple fait de travailler une structure et de la répéter plusieurs fois n'est peut-être pas suffisant pour tous les élèves. Ce mode d'apprentissage qui est la répétition a cependant été concluant pour deux élèves, donc il ne faut pas le bannir mais varier les différentes approches.

Le jazz chant permet de faire travailler tous les sens et ce par différents canaux : le visuel avec les points qui marquent l'accentuation des mots, l'auditif avec le chant du jazz chant et la kinesthésie avec le frappement dans les mains. Ainsi, tous les élèves peuvent réussir à faire la bonne accentuation, à mémoriser la structure durablement grâce au jazz chant.

Le jazz chant que j'ai inventé, « How old are you ? » a permis aux six élèves analysés d'atteindre la langue cible canonique. Il en va de même pour le jazz chant « Hi, how are you ? » qui était plus difficile au niveau de l'accentuation, sauf pour un élève pour qui l'accentuation n'est pas comprise et entendue.

On peut ainsi conclure que le jazz chant est un outil qui permet d'aider les élèves à assimiler le rythme et l'accentuation de l'anglais et d'éviter les erreurs de prosodie.

Ce mémoire m'a donc permis de comprendre les enjeux de l'enseignement de l'anglais, la prosodie peut donc être travaillée de différente manière et le jazz chant est un support efficace et polyvalent.

ANNEXE : Paroles « Halloween Colors » Jazz chant de Carolyn Graham**Halloween Colors**

Black cat.
 Orange pumpkin.
 White ghost.
 Green-eyed monster.
 Black, orange, white, green.
 These are the colors of Halloween!

Black cats.
 Witches' hats.
 Jack-o'-lanterns.
 Jack-o'-lanterns.
 Black, orange, white, green.
 These are the colors of Halloween!



Séquence d'enseignement en anglais – The presentation –

Niveau de classe : CE1

Situation de la séance dans l'année : Fin novembre

Durée de la séance : 45 minutes (sur deux séances)

Elèves débutants déjà initiés au sujet

Sujet : The presentation

SEANCE 1

Objectifs de la séance :

- Lexical: **six, seven, eight, nine, ten**
- Phonologique: prononciation et accentuation des mots précédents
- Culturel : Mr Paddington

Capacités : L'élève sera capable de reconnaître et dire les nombres de 1 à 10.

Tâche finale : Jeu du memory des nombres

Matériels à prévoir :

- Flashcards de 1 à 10 grands formats à accrocher au tableau
- Flashcards 1 à 10 sur une page A4 à découper en cartes pour chaque élève

Rituel d'entrée en classe :

- Les civilités, la date à l'aide de Mr Paddington

Rebrassage de la séance précédente :

Rappel sur les nombres de 1 à 5 à l'aide des flashcards que l'on affiche au tableau : « **Do you know what number is it ?** » (En montrant un nombre qui est afficher un tableau). Puis faire répéter collectivement les nombres de 1 à 5.

Présentation de la fonction nouvelle :

Introduction des nombres de 6 à 10 à l'aide des flashcards qui sont sur le tableau : « This is number 6... ». Now repeat, number 6... ». Répétition collective.

Appropriation phonologique de la fonction :

- Présentation du jazz chant : 3 fois :

One (clap), two (clap), three, four, five (clap)
Six, seven, eight, nine, ten (clap, clap, clap)

- Chant collectif du jazz chant, au moins 3-4 fois : diviser la classe en deux groupes : un groupe fait le rythme en frappant dans les mains et l'autre dit les nombres.
« Ok, now we'll separate the class in two groups : this group will clap their hands (à mimer) and this group will sing (mimer la bouche). »

Phase de vérification de la compréhension individuelle puis collective :

- Demander à quelques élèves : « What number is it ?» en montrant les petites flashcards.
- Distribution des flashcards de 1 à 10 : « Show me the number ... ».

Phase d'appropriation :

Au moment où le professeur demande à chaque élève le nombre, c'est une phase d'appropriation pour les autres élèves ainsi que le jazz chant et le jeu « Show me the number ».

Phase d'autonomie :

Jeu de memory où les élèves, par deux, doivent retourner leurs cartes et les mélanger avec celles de leur partenaire. Puis, chacun tire deux cartes et doit dire le nombre, si les nombres sont identiques, il prend les cartes. Le jeu se termine quand il n'y plus de cartes sur la table. Le gagnant est celui qui a le plus de paires de cartes.

Il faut mimer à deux avant le jeu pour que les enfants comprennent les règles.

"Ok, now we'll do a game, the memory! By pair, you put your cards face down, and you mix them. You turn over a card and you say the number. Then you turn over another card and you say the number. If it's the same number you take the cards! If it's not the same number you put the cards face down, and it's the turn of the other person. The winner is the one who has the biggest number of cards."

SEANCE 2

Objectifs de la séance :

- Grammatical : How old are you? I'm ...
- Phonologique : prononciation et accentuation des structures précédentes
- Culturel : Mr Paddington

Capacités : L'élève sera capable de demander et de dire son âge.

Tâche finale : Jeu de rôle où il demande et dit son âge

Matériels à prévoir :

- Flashcards 1 à 10 sur une page A4 à découper en cartes pour chaque élève.
- Une image d'un garçon et d'une fille en deux exemplaires.
- Une image d'un gâteau d'anniversaire

Rituel d'entrée en classe :

- Les civilités, la date à l'aide de Mr Paddington

Rebrassage de la séance précédente :

Rappel sur les nombres de 1 à 10 à l'aide des flashcards que l'on affiche au tableau : « **Do you know what number is it ?** » (En montrant un nombre qui est afficher un tableau). Puis faire répéter collectivement les nombres de 1 à 10.

Présentation de la fonction nouvelle :

Introduction de la structure “How old are you ? I’m ...” avec un jazz chant.

1^{ère} étape

Afficher au tableau les deux images du garçon et de la fille et au milieu l'image d'un gâteau

d'anniversaire. Dessiner une bulle avec « • • • • ? » et dessiner une autre bulle avec 6

bougies pour symboliser l'âge.

L'enseignant imite et fait un dialogue :

- *How old are ?*
- *I'm six years old. One, two, three, four, five, six ! (on compte les petits bâtons) Six years old.*

Faire répéter à toute la classe : « How old are you ? I'm six years old ».

2^{ème} étape

On demande ensuite à un élève « **How old are you ?** » et essayer de la faire répondre par « **I'm ...years old** ». Puis le faire demander à son voisin « **How old are you ?** » jusqu'à ce que toute la classe l'ait dit. Sinon, on donne des flashcards avec les nombres dessus et on demande « **How old are you ?** » et il doit répondre par l'âge qui est sur le flashcard avec « **I'm ... years old.** »

Appropriation phonologique de la fonction :

Chanter le jazz chant 3 fois :

How **OLD** are **YOU** ? How **OLD** are **YOU** ?

I'm **SIX** years **OLD**. I'm **SIX** years **OLD**.

How **OLD** are **YOU** ? How **OLD** are **YOU** ?

I'm **SEVEN** years **OLD**. I'm **SEVEN** years **OLD**.

How **OLD** are **YOU** ? How **OLD** are **YOU** ?

I'm **EIGHT** years **OLD**. I'm **EIGHT** years **OLD**.

How **OLD** are **YOU** ? How **OLD** are **YOU** ?

I'm **NINE** years **OLD**. I'm **NINE** years **OLD**.

- Chant collectif du jazz chant, au moins 3-4 fois : diviser la classe en deux groupes : un groupe fait le rythme en frappant dans les mains et l'autre dit les nombres.
- Dessiner au tableau le chant avec des flashcards et des points d'interrogation pour « **How old are you ?** ».

• • • • ?



• • • •

« Ok, now we'll separate the class in two groups : this group will clap their hands (à mimer) and this group will sing (mimer la bouche). »

Phase de vérification de la compréhension individuelle puis collective :

- Demander à quelques élèves : « How old are you ? » et leur faire répondre par « I'm ... years old. » Refaire le tour de la classe (jeu du furet) si besoin.

Phase d'appropriation :

Au moment où le professeur demande à chaque élève son âge, c'est une phase d'appropriation pour les autres élèves ainsi que le jazz chant.

Phase d'autonomie :

Jeu de rôle : « Find your twin ».

On mime une scène : on a un flashcards avec un nombre.

- How old are you?
- I'm four years old.

On donne trois flashcards avec des nombres différents à trois élèves. Il faut trois autres élèves qui posent la question « **How old are you ?** ». Les trois paires passent devant la classe comme modèle.

On sépare la classe en trois groupes de 8 :

Dans chaque groupe 2 élèves ont des cartes qui disent le même âge, le but est de trouver son « twin » en demander aux 7 autres élèves leur âge jusqu'à trouver son « twin ».) → jeu trop difficile pour des CE1.

Jeu des couronnes :

“Ok now we’ll separate the class into 6 groups of 4 pupils.”

On mime la scène:

“You take a card, then one person asks the question “how old are you?” and you read on the card the age. Then another person takes a card and one asks the question. On the card, you can see “crowns” (à montrer au tableau), the winner is the one who has the most crowns.”

SEANCE 3

Objectifs de la séance :

- Lexical: **How are you? I’m fine, sad, ill**
- Phonologique: prononciation et accentuation des mots précédents
- Culturel : Mr Paddington

Capacités : L’élève sera capable de demander à quelqu’un s’il va bien et sera capable de répondre (réinvestissement)

Tâche finale : Jeu de rôle

Matériels à prévoir :

- Flashcards 1 à 10 sur une page A4 à découper en cartes pour chaque élève.

- Une image d'un garçon et d'une fille en deux exemplaires.
- Une image d'un gâteau d'anniversaire

Rituel d'entrée en classe :

- Les civilités, la date à l'aide de Mr Paddington

Rebrassage de la séance précédente :

Rappel sur les nombres de 1 à 10, puis la structure « How old are you ? » avec le jazz chant.

Présentation de la fonction nouvelle :

Réintroduction de « how are you ? » avec des smileys au tableau, puis I'm fine, I'm ill, I'm sad.

Appropriation phonologique de la fonction :

- Présentation du jazz chant : 3 fois :

Hi, How are you?

Fine, How are you?

Hi, How are you?

Ill, How are you?

Hi, How are you?

Sad, How are you?

- Chant collectif du jazz chant, au moins 3-4 fois : diviser la classe en deux groupes : un groupe fait le rythme en frappant dans les mains et l'autre dit les nombres.

« Ok, now we'll separate the class in two groups : this group will clap their hands (à mimer) and this group will sing (mimer la bouche). »

Phase de vérification de la compréhension individuelle puis collective :

Demander à quelques élèves : « How are you ?» en montrant les petites flashcards avec des smileys.

Phase d'appropriation :

Au moment où le professeur demande à chaque élève comment il va, c'est une phase d'appropriation pour les autres élèves ainsi que le jazz chant.

Phase d'autonomie :

Jeu de rôle :

On mime une scène : on a un flashcards avec un smiley.

- How are you?
- I'm fine/sad/ill.

On donne trois flashcards avec des smileys différents à trois élèves. Il faut trois autres élèves qui posent la question « How are you ? ». Les trois paires passent devant la classe comme modèle.

On peut aussi faire passer plus d'élèves.

Jeu de rôle identique mais par deux au milieu de la classe.

SEANCE 4

Objectifs de la séance :

- Lexical: **How are you? I'm fine, sad, ill. How old are you? I'm...**
- Phonologique: prononciation et accentuation des mots précédents
- Culturel : Mr Paddington

Capacités : L'élève sera capable de demander à quelqu'un s'il va bien et sera capable de répondre (réinvestissement)

Tâche finale : Jeu de rôle

Matériels à prévoir :

- Flashcards 1 à 10 sur une page A4 à découper en cartes pour chaque élève.
- Une image d'un garçon et d'une fille en deux exemplaires.
- Une image d'un gâteau d'anniversaire

Rituel d'entrée en classe :

- Les civilités, la date à l'aide de Mr Paddington

Rebrassage de la séance précédente :

Rappel sur les nombres de 1 à 10, puis la structure « How old are you ? » et « How are you ? » avec les deux jazz chants.

Phase de vérification de la compréhension individuelle puis collective :

- Demander à quelques élèves : « How are you ? » et « How old are you ? » en montrant les petites flashcards avec des smileys et les chiffres.

Phase d'appropriation :

Au moment où le professeur demande à chaque élève comment il va, c'est une phase d'appropriation pour les autres élèves ainsi que le jazz chant.

*Phase d'autonomie :*Jeu de rôle :

On mime une scène : on a un flashcards avec un smiley.

- How are you?
- I'm fine/sad/ill.
- How old are you ?
- I'm ... years old.

On donne trois flashcards avec des smileys différents à trois élèves. Il faut trois autres élèves qui posent la question « How are you ? » et « How old are you ? ». Les trois paires passent devant la classe comme modèle.

On peut aussi faire passer plus d'élèves.

Jeu de rôle identique mais par deux au milieu de la classe.

BIBLIOGRAPHIE :

- . BYLINSKI R., COLOMB C., LYOTARD-MAY A., TRUCHOT C., *Linguistique appliquée à la description et à l'enseignement des langues vivantes, Tome 1 : problèmes et procédures*, University English 5, Masson and Cie éditeurs, 1972, pp 23- 41.
- . DODANE, C. (2000). « L'apprentissage précoce d'une langue étrangère : une solution pour la maîtrise de l'intonation et de la prononciation ? » Dans Guimbretière (ed.), *La Prosodie au Coeur du Débat : Apprendre, Enseigner, Acquérir*. Rouen : Presses Universitaires, Dyalang, 229-248.
- . DELPY F. (2005). « Les langues étrangères dès l'école maternelle ? » Dans SPIRALE - Revue de Recherches en Éducation - 2005 N° 36 (139-148).
- . POUSSARD C., VINCENT-DURROUX L. (2002). « Phonologie et morphosyntaxe de l'anglais dans un produit SIC : le premier module de MACAO » Vol. 5, Numéro 2, pp 107-122.
- . POUSSARD C., VINCENT-DURROUX L. (2006), « Aider les apprenants d'anglais à utiliser les données phonétiques du dictionnaire : Quels choix didactiques ? » Dans Les Cahiers de l'Acedle, numéro 2, 2006, recherches en didactique des langues, colloque Acedle, juin 2005, pp 89-102.
- . GUBERINA P. (1991), « Rôle de la perception auditive dans l'apprentissage précoce des langues », dans *Le Français dans le Monde*, août-septembre, pp 65-70.
- . GRAHAM C., *Creating chants and songs*, Oxford University Press, Editor Alan Maley, 2006.
- . BOWLER B., *Timesaver : Pronunciation Activities, Elementary-Intermediate*, Scholastic, 2006.
- . HUART R., *Nouvelle grammaire de l'anglais oral*, Ophrys- Parcours Enseignement, 2010

AUTORISATION DE DIFFUSION DU MÉMOIRE PROFESSIONNEL

Je soussignée : Nadia BACOR

agissant en l'absence de toute contrainte et sachant qu'en dehors de l'obligation de déposer mes travaux, je suis libre d'en permettre ou non la diffusion,

autorise sans limitation de temps l'IUFM – Université de Cergy Pontoise à diffuser le mémoire professionnel intitulé :

Les erreurs de prononciation en anglais à l'école primaire : le jazz chant, une solution ?,

que j'ai rédigé en tant qu'étudiant en deuxième année de master EEME, dans les conditions suivantes :

Prêt en bibliothèque oui non

Reproduction sous forme numérique

à des fins de conservation oui non

à des fins de diffusion

sur le réseau interne oui non

sur le réseau Internet oui non

Il est entendu que les éventuelles restrictions de mes travaux ne s'étendent pas à leur signalement bibliographique dans le catalogue de l'IUFM accessible sur Internet.

Lieu et date :

Signature :

A Antony le 24 avril 2013